

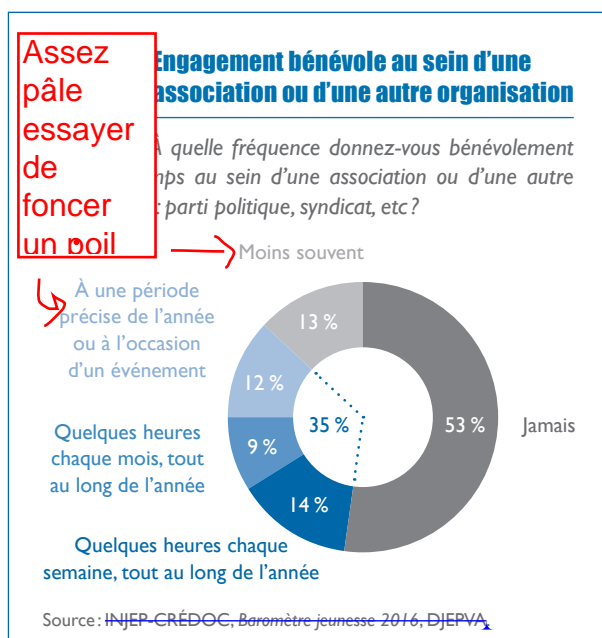
L'engagement des jeunes : une majorité impliquée, une minorité en retrait

Le désir d'engagement et de participation à la vie publique progresse chez les jeunes en 2015, même si on observe un retrait des formes conventionnelles de participation politique et sociale. L'investissement citoyen des jeunes est néanmoins inégal : les jeunes en retrait de la vie économique et sociale s'engagent beaucoup moins que les autres.

Nelly Guisse, cheffe de projet, **Sandra Hoibian**, directrice du pôle Évaluation et Société (CRÉDOC);
Francine Labadie, coordinatrice Observatoire et relations internationales, **Joaquim Timoteo**, responsable
de la mission Observation/évaluation (INJEP)

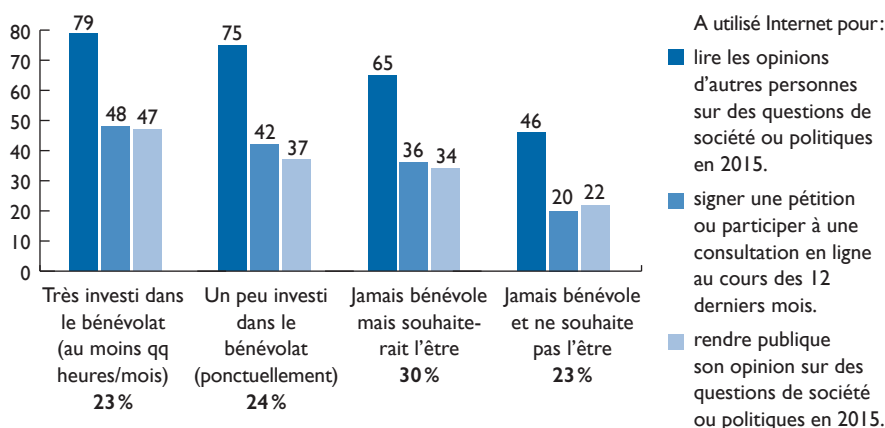
A lors qu'on observe un recul de l'engagement des jeunes dans certaines des voies conventionnelles de participation à la vie publique (le vote, l'adhésion à un syndicat ou à un parti politique, par exemple), de nouvelles expressions d'implication dans la vie de la cité se développent chez les 18-30 ans. C'est le cas notamment de la tendance à l'augmentation de la participation bénévole, observée depuis quelques années, qui se confirme et connaît même une évolution à la hausse dans le contexte de l'année 2015. Par ailleurs, cette évolution se traduit notamment par un fort investissement dans les technologies de l'information et de la communication, et en particulier dans les réseaux sociaux. Elle bénéficie principalement au secteur associatif et s'incarne dans des formes de mobilisation non partisane comme la signature d'une pétition en ligne. Tels sont les principaux enseignements du [Baromètre jeunesse 2016](#) de la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA), une enquête nationale réalisée par le CRÉDOC avec l'appui de l'INJEP auprès de 4 000 jeunes début 2016 (voir encadré p. 4). Mais la jeunesse ne constitue pas un tout homogène, et si une partie des jeunes cumule les modalités de participation citoyenne, d'autres restent en retrait de toutes formes

« La part des jeunes donnant bénévolement du temps (...) au moins ponctuellement dans l'année, est passée de 26 % à 35 % »



d'inscription dans la vie sociale. Le constat de l'étude converge en effet avec celui de nombreuses observations menées sur l'engagement bénévole et associatif en général :

GRAPHIQUE 2 - Utilisation citoyenne d'Internet et engagement bénévole (en %)



Lecture: 23 % des 18-30 ans donnent du temps bénévole au moins quelques heures par mois. Parmi eux, 79 % déclarent avoir utilisé Internet en 2015 pour lire les opinions d'autres personnes sur des questions de société ou politiques.

Source: INJEP-CRÉDOC, Baromètre jeunesse 2016, DJEPVA.

l'engagement a tendance à s'accroître à mesure que le niveau d'études s'élève.

Une hausse de la participation bénévole des jeunes

L'engagement des jeunes se traduit de manière croissante par des actions de bénévolat. Près de 35 % des jeunes ont donné du temps bénévole au cours de l'année 2015; 14 % le font même de manière très régulière, chaque semaine. Des travaux de la Commission européenne montrent que les jeunes Français sont plutôt plus engagés que ceux des autres pays européens: en 2011, le taux de participation bénévole des 18-24 ans en France était parmi les plus élevés d'Europe, en deuxième position juste derrière l'Islande (Eurofound, "European quality of life survey", 2012).

La participation bénévole des jeunes est en progression par rapport à 2015. La part des jeunes donnant bénévolement du temps à une association ou à une autre organisation, au moins ponctuellement dans l'année, est passée de 26 % à 35%. Et c'est l'engagement régulier, hebdomadaire, qui a le plus progressé (14 % en 2016, contre 9 % en 2015). La progression de l'engagement bénévole chez les jeunes est une tendance observée depuis plusieurs années (Dominique, Malet, Bazin, 2016). Les attentats qui ont eu lieu dans l'Hexagone en 2015 semblent avoir favorisé l'envie de s'engager chez les 18-30 ans sur la période récente. Un jeune sur cinq (19 %) cite l'envie de

s'engager commel'une des conséquences des attentats qui ont eu lieu en en région parisienne le 13 novembre 2015.

Les jeunes hommes, les plus diplômés et les ruraux sont plus souvent bénévoles

Les jeunes hommes sont un peu plus souvent bénévoles que les jeunes femmes (17 %, contre 11 % de bénévo-

lat hebdomadaire). Une différence que l'on observe également concernant la participation associative en général (c'est-à-dire l'adhésion à une association, sans nécessairement une activité bénévole), même si les écarts entre les hommes et les femmes tendent à se réduire depuis une trentaine d'années (Burrigand, Gleizes, 2016).

Le capital financier et le bagage culturel des jeunes favorisent aussi l'engagement bénévole. Qu'il s'agisse de leur situation vis-à-vis de l'emploi, de leur niveau de diplôme, de leur origine sociale ou de leur niveau de vie, on observe des taux de participation bénévole plus forts chez les jeunes les plus favorisés: les étudiants (17 %) et les jeunes en emploi (15 %), les diplômés du supérieur (16 %), les hauts revenus (16 %), les cadres (19 %) et les enfants de cadres (18 %) sont plus souvent que les autres engagés dans des activités bénévoles chaque semaine. Enfin, le bénévolat est plus fréquent chez les jeunes ruraux que chez les jeunes qui vivent dans des villes de plus de 5 000 habitants ou dans les grandes agglomérations urbaines (18 % en zone rurale, contre 13 % en zone urbaine).

REPÈRES

Principales causes de l'engagement des jeunes

Question: Les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager? (Cumul des deux réponses données, en %).

En %	Pour l'ensemble des 18-30 ans	Est déjà bénévole	Souhaite le devenir
Le sport	22	28	15
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades	20	21	22
L'environnement	20	19	27
L'éducation	19	23	18
Les loisirs	15	18	12
La solidarité	15	18	17
La paix dans le monde	15	13	20
La lutte contre les discriminations (racisme, homophobie, antisémitisme, etc.)	13	14	13
L'action humanitaire et l'aide au développement	13	14	17
L'intervention d'urgence en cas de crise (catastrophe naturelle)	11	10	13
Aucune cause	9		
Une autre cause	7		
Le patrimoine	6		

Source: INJEP-CRÉDOC, Baromètre jeunesse 2016, DJEPVA.

Virer tous les grisés et ne conserver que les bleutés

Faire une légère séparation entre col Pour l'ensemble des 18-30 ans et les autres (double filet ?).

Les moteurs de l'engagement des jeunes

Interrogés sur les deux principales causes qui leur donneraient envie de s'engager, la quasi-totalité des jeunes parviennent à identifier un ou deux domaines qui les mobiliseraient; seuls 9 % n'en identifient aucun. Les jeunes citent majoritairement le sport (22 %), la santé et l'environnement (20 %) et l'éducation (19 %). Viennent ensuite la paix dans le monde (15 %), la solidarité (15 %), la culture et les loisirs (15 %), la lutte contre les discriminations (13 %), l'action humanitaire (13 %) et l'intervention d'urgence en cas de crise (13 %). Quant au patrimoine, il ne semble pas beaucoup mobiliser les jeunes (6 % l'ont évoqué parmi les deux premières causes qui motivent leur engagement). Les causes suscitant l'engouement varient selon les publics. Les jeunes non encore engagés mais potentiellement intéressés placent nettement en tête de leur hiérarchie l'environnement (27 %) puis la santé, la recherche médicale et la paix dans le monde, thèmes qui mobilisent moins les jeunes déjà bénévoles.

Une inscription souvent plurielle dans la vie de la cité

Les jeunes privilégient de manière croissante les formes d'engagement protestataires et non affiliées à un groupe, telles que le boycott, l'occupation de lieux ou encore la signature d'une pétition en ligne (Roudet, 2011; Labadie, 2015). Les jeunes les plus actifs dans le bénévolat sont aussi les plus engagés dans les autres formes de participation à la vie publique, comme les manifestations, les grèves ou les sit-in (Guisse, Hoibian, 2015). Ils sont aussi plus présents sur Internet pour s'informer sur les sujets d'actualité, exprimer leurs opinions ou signer des pétitions en ligne.

La place des réseaux sociaux chez les jeunes Français et leur essor ne sont probablement pas étrangers à l'importance de ces pratiques de participation à la vie sociale en ligne; 92 % des 18-24 ans y sont inscrits en 2015 (Brice et al., 2015). Ces formes d'engagement à travers le numérique, plus souples et moins hiérarchisées, élargissent indéniablement l'espace public et méritent d'être considérées comme une « forme politique en soi » (Rosanvallon, 2006; Nabli, Naves, 2015; Rodriguez, 2016).

MÉTHODE

Méthode de construction de la typologie de l'engagement des jeunes

L'analyse typologique permet de rapprocher les jeunes en fonction de caractéristiques communes, définies à partir de variables dites « actives », intégrées dans les modèles. Pour la construction de la typologie de l'engagement des jeunes, les variables suivantes ont été prises en compte: la participation à une association, l'investissement dans le bénévolat et le souhait de s'engager pour une cause, l'activité sur Internet pour exprimer son opinion ou signer des pétitions, la connaissance du service civique, l'envie de faire un service civique. L'analyse a conduit à construire des classes différenciées par ces variables, de façon à ce que les individus qui les composent aient des caractéristiques proches. La constitution des classes repose sur des méthodes de traitement statistiques, qui utilisent des concepts de proximité et de distance. Il en résulte que si les individus sont les plus proches possible dans chaque classe, tous n'en possèdent pas toutes les caractéristiques.

Une majorité des jeunes sont investis ou concernés par la vie de la cité

Une typologie a été réalisée, distinguant quatre groupes de jeunes selon la fréquence et la nature de leur participation à la vie de la cité, leurs motivations et leur propension à s'engager davantage (encadré « Méthode »). La classification met en évidence une jeunesse partagée entre :

- deux groupes de jeunes très investis, cumulant les formes d'engagement à la fois dans la vie associative et sur Internet, et qui représentent plus d'un tiers des 18-30 ans :
 - les premiers (19 % des jeunes) sont avant tout motivés par un engagement lié au sport, à la culture, aux loisirs ou à la jeunesse et à l'éducation,
 - les seconds (16 % des 18-30 ans)

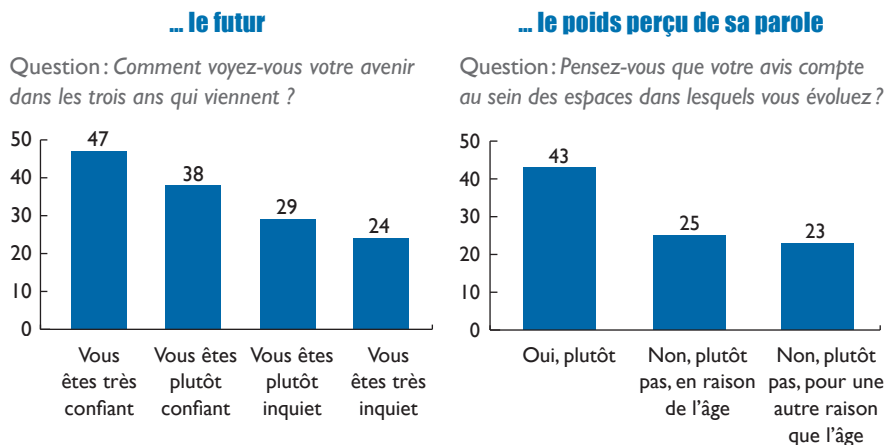
montrent une implication citoyenne davantage tournée vers des causes sociales ou militantes comme l'action humanitaire, l'environnement ou la lutte contre les discriminations ;

- un troisième groupe de jeunes (48 %) peu ou pas engagés, essentiellement faute de temps, mais qui souhaiteraient souvent l'être davantage ;
- et un dernier pan de jeunes en retrait de la vie citoyenne (17 %) : ni adhérents d'associations ni bénévoles, ils ne souhaitent pas non plus le devenir.

Le retrait de la vie de la cité va de pair avec un retrait de la vie économique et une forme de désillusion envers l'avenir

Les jeunes les plus en retrait de la vie citoyenne sont aussi les plus précaires. Ils sont en particulier plus nombreux

GRAPHIQUE 3 - Engagement bénévole dans l'année selon le regard porté sur... (en %)



Champ: ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Lecture: 47 % des jeunes très confiants dans leur avenir sont bénévoles.

Source: INJEP-CRÉDOC, Baromètre jeunesse 2016, DJEPVA.

COMPRENDRE

Présentation de la méthodologie d'enquête

Fruit d'une collaboration entre l'INJEP et le CRÉDOC, le ~~baromètre DJEPVA~~ a été réalisé en ligne entre décembre 2015 et janvier 2016, auprès d'un échantillon représentatif de 4 000 jeunes métropolitains âgés de 18 ans à 30 ans, sélectionnés selon la méthode des quotas. Les quotas nationaux (région, taille d'agglomération, âge, sexe, niveau de diplôme, situation d'activité) et régionaux (sexe, âge, niveau de diplôme, situation d'activité) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population (Insee, « Recensement de la population », 2012). Un redressement régional puis national a été effectué afin d'assurer la représentativité de l'échantillon par rapport à la population nationale des jeunes âgés de 18 ans à 30 ans.

que les autres jeunes à avoir terminé leurs études avec un niveau de diplôme inférieur au bac, et à n'être, au moment de l'enquête, ni en emploi ni en formation (21 %, contre 14 % en moyenne chez les autres jeunes interrogés). À la fois en quête d'insertion professionnelle et éloignée des formes de participation à la vie publique, une partie de ces jeunes cumule les formes de retrait de la vie de la cité.

Ces jeunes affirment en outre une forme de repli volontaire, une distance vis-à-vis des dispositifs mis en place par les pouvoirs publics en faveur de leur

insertion. Un tiers ne souhaite pas être aidé par les pouvoirs publics (contre 12 % chez les autres jeunes). Près de la moitié ne se sont pas informés sur leurs droits au cours des 12 derniers mois (47 %, contre 23 % chez les autres jeunes). Ils connaissent moins bien que les autres les prestations et aides sociales auxquelles ils pourraient prétendre (Aldeghi et al., 2016). Le service civique ne parvient pas à susciter leur adhésion: seuls 15 % d'entre eux se disent intéressés par un service civique, alors que cela concerne près de la moitié des autres jeunes (49 %).

Comment expliquer le désintérêt d'une partie – minoritaire – de la jeunesse pour les différentes formes de participation citoyenne, et la distanciation vis-à-vis des institutions ?

Les raisons sont certainement à chercher dans une forme de pessimisme, nourrie par le sentiment d'une faible emprise sur le réel, aussi bien en ce qui concerne leur parcours individuel que le monde qui les entoure. Plus de la moitié des jeunes en retrait de la vie citoyenne déclarent être inquiets pour leur avenir dans les trois prochaines années (54 %, contre 41 % chez les autres). Où qu'ils vivent, quels que soient leurs espaces de socialisation, ils ont aussi, davantage que les autres, le sentiment que leur avis ne compte pas, notamment en raison de leur âge. Or, l'étude montre que plus les jeunes sont engagés, plus leur confiance en l'avenir et leur sentiment d'être reconnus et écoutés sont importants.

1. Les points de comparaison 2015 présentés sont extraits de l'enquête *Conditions de vie et aspirations* du CRÉDOC, menée en face à face en décembre 2014 et janvier 2015, et portant sur 395 jeunes de 18-30 ans. Si l'augmentation entre 2015 et 2016 est significative, l'ampleur de l'évolution mérite d'être néanmoins commentée avec prudence du fait notamment des différences de taille des deux enquêtes.

SOURCES - BIBLIOGRAPHIE

- Aldeghi I., Guisse N., Hoibian S., Jauneau-Cottet P., Maes C., *Baromètre jeunesse 2016, DJEPVA*, étude du CRÉDOC réalisée à la demande de la DJEPVA en collaboration avec l'INJEP, 2016.
- Burricand C., Gleizes F., Insee, division Conditions de vie des ménages, « Trente ans de vie associative. Une participation stable mais davantage féminine », *Insee Première*, n° 1580, janvier 2016.
- Brice L., Croutte P., Jauneau-Cottet P., Lautié S., *Baromètre du numérique*, étude réalisée par le CRÉDOC pour l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (ARCEP), 2015.
- Dominique T., Malet J., Bazin C., « L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2016 », rapport réalisé par France Bénévolat et Recherches et Solidarités, 2016.
- Nabli B., Naves M.-C., « Reconnaître, valoriser, encourager l'engagement des jeunes », *France Stratégie*, juin 2015.
- Guisse N., Hoibian S., *Des jeunes investis dans la vie de la cité*, étude réalisée pour l'INJEP et la DJEPVA, juin 2015.
- Labadie F., *Engagement, participation sociale et politique en Europe, Les fiches Repères* de l'INJEP, janvier 2015.
- Prouteau L., Wolff F.-C., « Donner de son temps : les bénévoles dans la vie associative », *Économie et statistique*, n° 372, 2004.
- Rodriguez S., « J'aimerais être une antenne. Pratiques et sens de l'engagement à l'ère des cultures en réseaux », in Dossier « Jeunes alteractivistes: d'autres manières de faire de la politique? Perspectives internationales », *Agora Débats/Jeunesses* 73, 2016.
- Rosanvallon P., *La Contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006.
- Roudet B., « Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires », *Jeunesses : études et synthèses* n° 2, INJEP, novembre 2011.

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site Internet de l'INJEP : www.injep.fr (rubrique « Publications »)

en
quadri

BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à INJEP. Mission valorisation et diffusion. 95 av. de France 75650 Paris Cedex 13.

5 numéros: 20 euros 10 numéros: 40 euros

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre du SCBCM des ministères sociaux

Nom: _____ Raison sociale: _____

Activité: _____ Adresse: _____

Courriel: _____ Tél.: _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'INJEP par courrier électronique ?

Oui Non

Signature: _____

Directeur de la publication:

Thibaut de Saint Pol

Conseillers scientifiques:

Francine Labadie, Laurent Lardeux

Rédacteur en chef:

Roch Sonnet

Rédacteurs du numéro:

Nelly Guisse, Sandra Hoibian,

Francine Labadie, Joaquim Timotéo

Correction:

Sabrina Bendersky

Mise en page:

Catherine Hossard

Impression:

Centr'imprim – Issoudun

ISSN : 21 12-3985

